

Association des jeunes éleveurs montbéliards du Doubs

Recus comme des rois !

Vingt-cinq membres de l'Ajem étaient en voyage d'étude dans le Jura le 19 mars dernier, pour y découvrir le schéma de sélection de la Comtoise MLS.

Je pense que cette journée a porté ses fruits et permis de lever pas mal d'a priori », se réjouissait Clément Courtois, président de l'Ajem 25, Association des jeunes éleveurs montbéliards du Doubs, avant de remonter dans le bus. Une journée de voyage d'étude « à la découverte de la génétique MLS », qui a débuté par une visite de la taurellerie de Montrond et les explications détaillées d'Olivier Vuillet, directeur de la Comtoise MLS et de Claude Page, technicien généticien. La

sélection linéaire est une manière de travailler pour le moins originale, du moins dans le monde de la sélection des bovins laitiers. Mis au point dans les années 1960 par Emile Richême, ingénieur agronome pionnier de l'insémination artificielle et du testage en France, ce processus s'appuie sur huit lignées mères. Chacune de ces lignées améliore une partie bien précise des qualités d'élevage recherchées : ainsi, la lignée L1, dite « Hélios » en référence au nom de son ancêtre fondateur, est sélectionnée sur la taille, le format et le lait.

« La première règle, c'est de progresser à chaque génération dans chacune des lignées pour les principaux caractères qui lui sont associés, tout en cultivant les caractères secondaires », explique Claude Page.

Suit la traditionnelle séance de questions-réponses, qui ne manque pas d'impressionner favorablement de part et d'autre. « J'ai été surpris par des questions aussi pointues de la part de très jeunes éleveurs », reconnaît Olivier Vuillet, qui a dû donner des explications sur le thème de la consanguinité, l'utilisation éventuelle de la SAM ou la possibilité d'utiliser des taureaux Umolest ou Jura-Bétail dans le schéma MLS. « Ce n'est pas exclu, par contre on ne veut pas de sang redans notre schéma ! » Du côté des jeunes éleveurs, c'est la connaissance approfondie des pedigree, y compris des taureaux des autres schémas de sélection qui suscitent le respect. « C'est une génétique qu'on ne connaît pas très bien, maintenant on a eu une très bonne explication des lignées et on a vu qu'il y avait du travail de qualité derrière », résume Clément Courtois.

En élevage

Après un repas convivial, c'est au Gaeç des Roches, à Saffloz, que se sont rendus les jeunes éleveurs. L'occasion de



■ Le groupe des jeunes éleveurs au Gaeç des Roches.

découvrir un troupeau de 80 vaches logées dans une stabulation Richême, nourries au foin et au regain pour produire du lait à comté destiné à la coopérative du village. Et là encore, c'est une impression très positive qui ressort de cette rencontre. « C'est une très belle visite, très bien organisée ! »

Les niveaux de production sont au rendez-vous avec une moyenne laitière à 7 300 kg à 32,8 de TP. En connaisseurs, les jeunes discutent du

format des animaux, de la qualité des mamelles, des bassins... « On a affaire à des spécialistes », juge Mickaël Cattin, président de la Comtoise MLS, et à l'initiative de cette rencontre. Il faut préciser ici que les jeunes éleveurs montbéliards du Doubs s'impliquent fortement dans l'organisation des concours, ainsi que dans la préparation d'animaux pour les ventes aux enchères...

A. C.



■ Présentation commentée des vaches du troupeau du Gaeç des Roches.